

Léon Le Goasbe de Bellée
(1846-1891)

En forêt, le givre
1879

Huile sur bois
78 x 60 cm
Inv : D 879.1.1

Signé, Daté en bas à droite, restauration en 2006, Collection Musées de Vannes

Cette œuvre est exposée
au 1^{er} étage du musée des Beaux Arts



Collection Musées de Vannes, cliché Olivier Caijo

Relevant des premières œuvres inventoriées au sein des collections du musée de Vannes, *En forêt, le givre* peint par Léon Le Goasbe de Bellée en 1879 correspond à une pièce singulière des collections.

Ni l'artiste, ni l'œuvre ne sont à ce jour très documentés. Seuls quelques éléments biographiques dispensés par Denise Delouche dans ses recherches consacrées au peintre de la Bretagne et les inscriptions manuscrites posées au revers de la peinture nous éclairent sur cette composition.

Nous savons que l'œuvre fut exposée au Salon et achetée par l'État en 1879, l'année même de sa création. C'est également à l'issue de cette manifestation parisienne que le tableau arrive à Vannes à la demande du Comte de Chazelles, préfet du Morbihan et de M. Vigier, député de la première circonscription de Vannes, largement investis dans cette mission d'enrichissement du futur musée et des églises de la ville.

Né à Ploërmel, en 1846, dans une ancienne famille bretonne, la vie et la carrière de cet artiste demeurent obscures. Nous savons simplement que Léon Le Goasbe de Bellée participe activement aux Salons de 1870 à 1891. Peintre mais aussi et surtout graveur plus particulièrement aquafortiste, il a souvent travaillé dans la forêt de Compiègne. Toutefois ses œuvres demeurent rarement localisées.

En forêt le givre met en scène deux personnages au milieu de la clairière, deux charbonniers l'un

assis à la porte de la hutte en compagnie de son chien, l'autre s'affairant à la tâche. Quelques ustensiles et accessoires posés sur une table à l'extérieur du logis témoignent de la précarité de ces travailleurs ; nul doute pour autant que comme au temps de François I^{er} « Charbonnier est maître chez soi ».

Réduire le bois en charbon pour alimenter les forges et autres fourneaux était une activité saisonnière pour une population semi itinérante. La scène se passe en hiver ; à cette période de l'année les hommes se livrent davantage à la coupe des arbres ; les opérations de fabrication du charbon ont lieu à la belle saison.

La composition basée sur les lignes verticales s'accorde au format du tableau. Le dépouillement des arbres laisse circuler la lumière froide de l'hiver. Le sol gelé et les nuages roses du ciel traduisent l'atmosphère avec beaucoup de naturel. Une note de rouge au pied de la hutte ravive la composition.

Cette peinture sur bois a fait l'objet, en 2006, d'une restauration : traitement du support, comblement d'une fente, dégagement d'un repeint ancien et d'un vernis brunâtre qui nuisaient à la conservation de l'œuvre et à sa bonne lecture.

Marie-Annie Avril